



PROTEGE

Initiatives de développement de l'ostréiculture tropicale en Nouvelle-Calédonie



Pacific
Community
Communauté
du Pacifique



Avant-Propos

Encore peu développée, l'ostréiculture de l'huître de roche (*Saccostrea echinata*) offre un potentiel considérable pour le développement durable de l'industrie aquacole des régions tropicales. En effet, en plus d'être nutritionnellement intéressante (richesse en protéines, acides gras insaturés et oligoéléments), cette espèce présente l'avantage de ne nécessiter l'apport d'aucun intrant alimentaire, d'eau douce ou d'engrais pour sa croissance.

Le sous-développement de l'ostréiculture tropicale s'explique par plusieurs facteurs, principalement liés à un déficit de connaissance des espèces indigènes cibles et à un manque de recherche et de développement dans le domaine. C'est pourquoi aucune éclosérie d'huître n'a vu le jour en Nouvelle-Calédonie, laissant cette activité reposer essentiellement sur la collecte de naissains dans le milieu naturel. Ce mode d'approvisionnement, étroitement lié aux conditions environnementales,

fluctue en fonction des variations climatiques et ne permet pas de sécuriser l'approvisionnement en naissains, nécessaire au développement d'une filière. Ce document détaille l'itinéraire technique mis en place pour élargir les connaissances sur l'huître de roche de Nouvelle-Calédonie et soutenir le développement de cette filière. Il a pu être élaboré grâce au soutien financier de l'Union Européenne (11^{ème} Fond Européen de Développement régional), dans le cadre du Projet Régional Océanien des Territoires pour une gestion durable des Ecosystèmes (PROTEGE).

A ce jour :

- ▶ 5 sites de captage de naissains,
 - ▶ 1 éclosérie pilote,
 - ▶ 9 sites de grossissements,
- ont vu le jour en partenariat avec 6 porteurs de projet répartis sur la Grande Terre.

Sommaire

1	L'huître de roche en Nouvelle-Calédonie	3
2	Sites de production, de captage et de grossissement	4
3	Réalisation d'un suivi gonadique	5
4	Essais de captage de naissains en mer	6
5	Production de naissains en éclosérie	8
6	Essais de grossissement	12
7	Partenaires privés	14

Citation

Ce rapport doit être cité comme suit :

THILLIER M., SCHEMBRI F., LAPLANTE J-F., CLAVEAU J-B., (2023). Initiatives de développement de l'ostréiculture tropicale en Nouvelle-Calédonie. Adecap Technopole, Nouméa, Nouvelle-Calédonie. 16 pages.

Directrice de publication : Sylvia Cornu-Mercky, ADECAL Technopole

Rédaction : ADECAL Technopole

Crédits photos : ADECAL Technopole, Paul Chabre

Conception graphique : Push@Pull

Impression : Digprint

1 L'huître de roche en Nouvelle-Calédonie

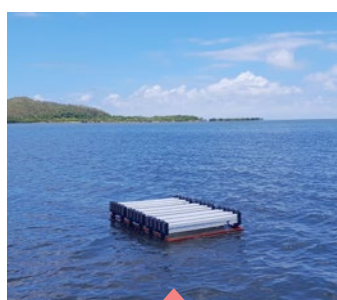
En Nouvelle-Calédonie, l'industrie ostréicole est aujourd'hui représentée par deux stratégies d'approvisionnement. D'une part, l'importation de naissains d'une espèce non autochtone adaptée aux régions tempérées (*Crassostrea gigas*) et d'autre part, le captage en milieu naturel pour produire une espèce locale (*Saccostrea echinata*). Ces scénarios d'approvisionnement rencontrent des difficultés de production. Le premier exploite une espèce qui n'est pas adaptée aux climats tropicaux, ce qui entraîne des taux de survies et des rendements très faibles, tandis que le second, malgré une production limitée, éprouve d'énormes difficultés d'approvisionnement en naissains, ce qui constitue le principal facteur limitant pour les exploitations.

Afin de sécuriser l'approvisionnement en naissains et développer une filière ostréicole pérenne en Nouvelle-Calédonie, les travaux se sont articulés autour de quatre grands axes :



Mise en place d'un suivi gonadique des huîtres sur le littoral

Approfondissement des connaissances sur le cycle de reproduction de l'huître de roche locale et compréhension des conditions propices à la maturation des géniteurs.



Essais de captages de naissains en milieu naturel

Déploiement d'unités de captage de naissains dans le but d'évaluer le potentiel d'approvisionnement de naissains avec cette méthode.



Production de naissains en éclosionerie

Développement de protocoles d'élevages ayant pour objectif de produire du naissain d'huître de roche en éclosionerie, afin de garantir une distribution fiable de naissains à l'ensemble des ostréiculteurs.



Essais de grossissement sur différents sites

Exploration des potentiels de croissance des huîtres à travers des essais de grossissements sur différents sites et connaissances des conditions les plus favorables à leur développement.

Ces initiatives ont permis de développer une approche holistique et intégrée, couvrant l'ensemble du cycle de vie des huîtres, de la reproduction à la croissance, dans des conditions naturelles et contrôlées.

Appuyés par les collectivités calédoniennes, la CPS et des partenaires privés, les essais entrepris de 2020 à 2023 par le Centre Technique Aquacole (CTA) de la Technopole basé à la Station Aquacole de Saint-Vincent (SASV), ont déjà permis de faire émerger plusieurs projets ostréicoles de collectage, de grossissement et d'éclosionerie.

Cet itinéraire technique décrit la localisation des différents sites où les essais ont été réalisés, détaille les quatre axes d'études évoqués précédemment et présente les partenaires privés qui ont contribué au succès de ces essais.

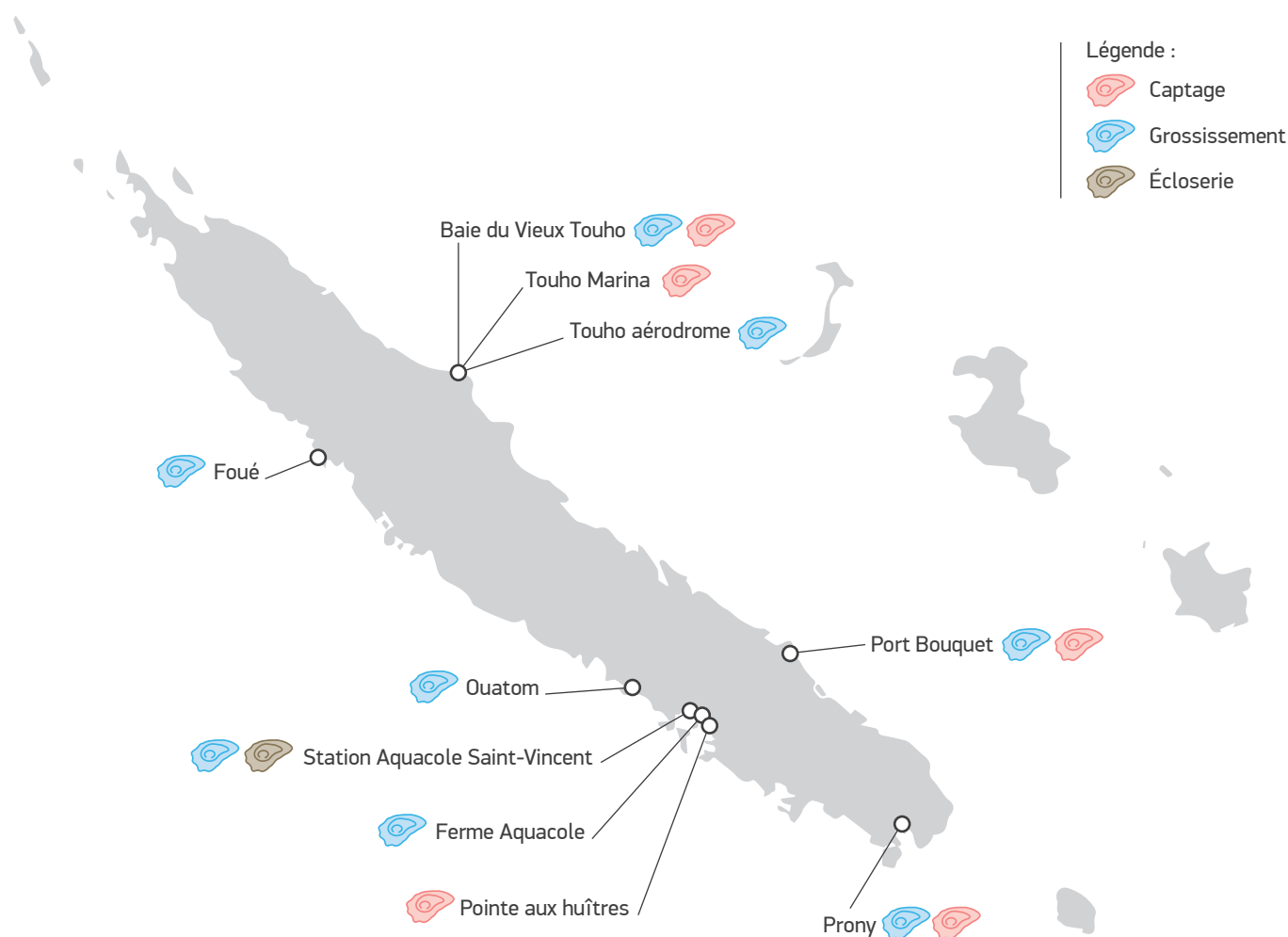
2

Sites de production, de captage et de grossissement

Pour évaluer le potentiel de production, de captage et de grossissement de l'huître de roche, des sites pilotes ont été sélectionnés selon différentes conditions socio-environnementales telles que :

- ▶ La dynamique d'élevage : en bassin d'élevage de crevette, en fond de baie ou sur le littoral avec des zones présentant des courantologies plus ou moins importantes ;
- ▶ La pluviométrie, variant entre les côtes Est et Ouest de la Grande Terre ;
- ▶ La concentration variable en matière organique du milieu ;
- ▶ La présence naturelle d'huîtres de roche dans le milieu ;
- ▶ L'acceptabilité sociale ;
- ▶ La volonté d'un porteur de projet de relever le défi.

Répartition des différents sites suivis dans cette étude



3

AXE 1 : Réalisation d'un suivi gonadique



Suivi gonadique

Qu'il s'agisse du modèle d'approvisionnement en naissains issus de captage ou d'écloserie, une connaissance approfondie du cycle de reproduction de l'espèce demeure essentielle. Un suivi gonadique a donc été mis en place pour identifier les périodes et les conditions optimales à la maturation des géniteurs. Ce suivi a consisté à observer à l'échelle macroscopique et microscopique 5 huîtres par mois, d'une taille supérieure à 6 cm.

Echelle macroscopique

- ▶ Mesure de l'individu (longueur, largeur, épaisseur en mm)
- ▶ Ratio de la taille de la gonade par rapport à la chair de l'animal
- ▶ Evaluation de l'intensité d'expulsion des gamètes après scarification sur une échelle de 1 à 3



Gonade

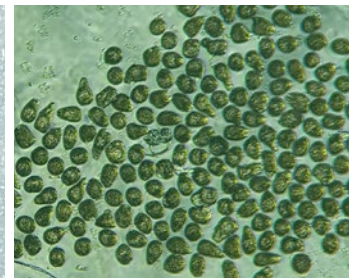
Géniteur d'huître

Echelle microscopique

- ▶ Définition du sexe
- ▶ Evaluation de la maturité des gamètes sur une échelle de 1 à 3 : couleur et forme des ovocytes et mobilité des spermatozoïdes



Spermatozoïdes



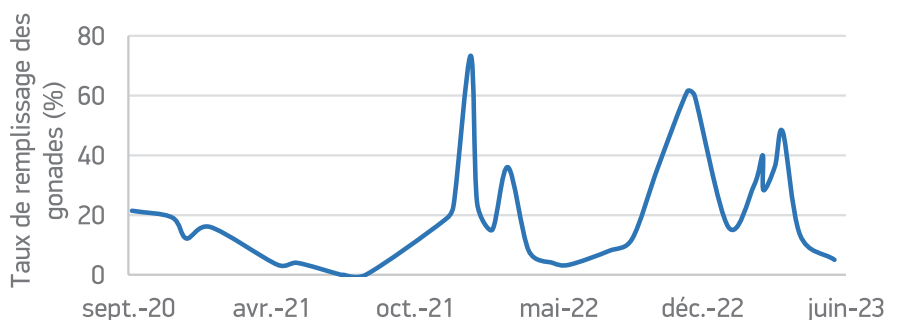
Ovocytes

Lorsque les indicateurs étaient favorables, les observations ont été réalisées toutes les deux semaines. Ces paramètres permettent d'établir un « indice de maturité sexuelle » des géniteurs, calculé en additionnant les valeurs obtenues pour les critères « d'intensité d'expulsion des gamètes » et de « maturité des gamètes ». Au cours de ce suivi, l'évolution du développement des gonades et des indices de maturité sexuelle ont également été mis en relation avec certains paramètres environnementaux tels que la température et la pluviométrie.

Résultats

La principale période de reproduction des huîtres de roche en Nouvelle-Calédonie se situe pendant la saison chaude, avec une maturation qui débute entre septembre et octobre, lors de la remontée des températures pour aboutir à une maturité optimale de novembre à mars. Les pontes induites par les dessalures liées à la saison des pluies sont partielles tout au long de la saison.

Evolution du taux de remplissage des gonades en baie de Saint-Vincent



4

AXE 2 : Essais de captage de naissains en mer

L’approvisionnement en naissains par captage dans le milieu naturel offre certains avantages. Il permet de disposer de naissains adaptés aux conditions environnementales de la zone d’élevage, mais aussi d’une riche diversité génétique, renforçant ainsi la résistance aux maladies. En fonction du potentiel de captage du site, cette méthode peut se révéler moins onéreuse que l’achat de naissains en éclosérie, ce qui en fait une option avantageuse pour les petits producteurs. Cet approvisionnement présente cependant des irrégularités en raison des variations climatiques.

Pour mener ces essais, des collecteurs de type Zapco¹, éprouvés par les ostréiculteurs australiens, ont été utilisés. Des lots de 6 collecteurs, composés chacun de 25 lames de PVC, ont été assemblés sur une structure métallique afin de former une « unité de collectage ». Ces unités ont ensuite été mises à l’eau en début de saison chaude, au moment des pontes naturelles sur les 5 sites évalués, et placées de façon à ce que les structures soient au même niveau de l’estran que les huîtres observées dans le milieu naturel.



Montage et mise à l’eau d’une unité de collectage à la tribu de Port Bousquet sur la côte Est de la Grande Terre

Un suivi bi-hebdomadaire permet d’observer la fixation de naissains et de surveiller la présence de prédateurs ou d’épibiontes. Les collecteurs sont maintenus immergés jusqu’à ce que le naissain fixé atteigne entre 2 et 3 cm. A partir de cette taille, ils peuvent être détachés par torsion des lames PVC. Après avoir effectué les différentes mesures (nombre, longueur et poids moyens), les naissains sont répartis en paniers et mis en élevage sur filière.



Naissains fixés sur les lames de PVC



Détroquage des collecteurs



Naissains détachés

1 www.zapcoaquaculture.com

Résultats

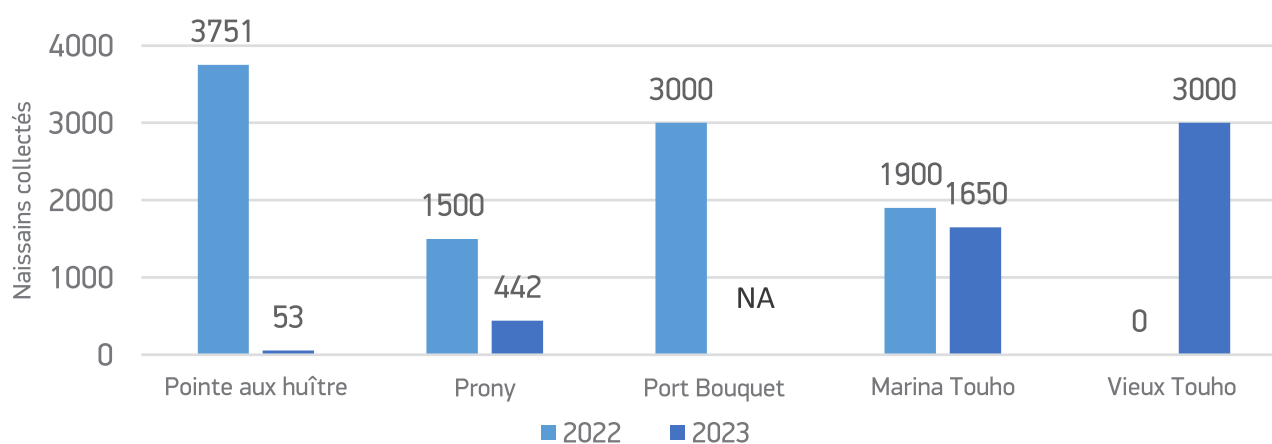
Les résultats obtenus aux cours des saisons 2021-22 et 2022-23 sont contrastés. Certaines unités n'ont pas collecté de naissains, d'autres ont subi de la prédation et certaines ont permis de collecter jusqu'à 3700 individus. D'une saison à l'autre, les sites n'ont pas présenté les mêmes résultats, renforçant l'aspect aléatoire du collectage en milieu naturel et le besoin de mieux comprendre le cycle biologique de cette espèce.

Les essais de collectage ont mis en évidence que les huîtres de roche ne se limitent pas à pondre en saison chaude et que le collectage est possible en saison fraîche, ce qui peut être avantageux étant donné que les phénomènes climatiques extrêmes sont principalement observés en saison chaude.

Il est important de noter que ces essais ont été réalisés dans des conditions météorologiques particulières liées au phénomène de La Niña, dont les effets sur le potentiel de captage restent à ce jour inconnus.



Captage en fonction des sites et des années



Points d'attention

- ▶ La valve inférieure du naissain fixé sur les lames du collecteur est plus fine et donc plus fragile que la valve supérieure. Le détroquage doit être méticuleux afin de ne pas casser cette valve.
- ▶ Malgré la fixation des unités avec des piquets et des câbles en acier, le matériel reste sensible aux conditions climatiques extrêmes et il est nécessaire de le sortir de l'eau lors de phénomènes climatiques forts.

- ▶ Certaines zones peuvent être inadaptées ou nécessiter une surveillance accrue en raison de la présence de prédateurs tels que des bigorneaux perceurs et des crabes.



Bigorneaux perceurs

5

AXE 3 : Production de naissains en écloserie

La fiabilisation de l’approvisionnement en naissains par une production en écloserie présente de nombreux avantages. L’élevage en milieu contrôlé offre la possibilité de s’affranchir des variations environnementales et de réduire les risques de contamination. A plus long terme, ce type de production ouvre la voie à la sélection d’individus plus résistants et plus performants, tout en ciblant les qualités organoleptiques souhaitées. La production de naissains en écloserie contribue également à atténuer la pression sur les gisements naturels déjà fragilisés par la pêche. Le protocole d’élevage larvaire réadapté en 2022, ayant permis de produire 100 000 naissains d’une taille supérieure à 3 mm, est détaillé ci-après.

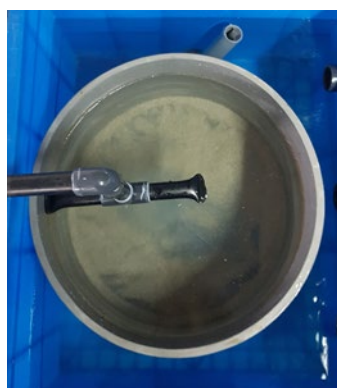
Matériel

Plusieurs systèmes d’élevage, adaptés aux différents stades de développement des huîtres, se succèdent lors d’un cycle de production où la fixation du naissain est obtenue entre le 24^{ème} et 28^{ème} jour d’élevage. L’hygiène et la salubrité étant primordiales, les systèmes d’élevages sont vidés et nettoyés quotidiennement.



Bac larvaire (150 L)

Elevage statique filtré quotidiennement sur maille
J1 à J23



Downweller

Système recirculé avec un flux d’eau entrant par le haut
J24 à J28



Upweller

Système recirculé avec un flux d’eau entrant par le bas
De J28 à 1 mm

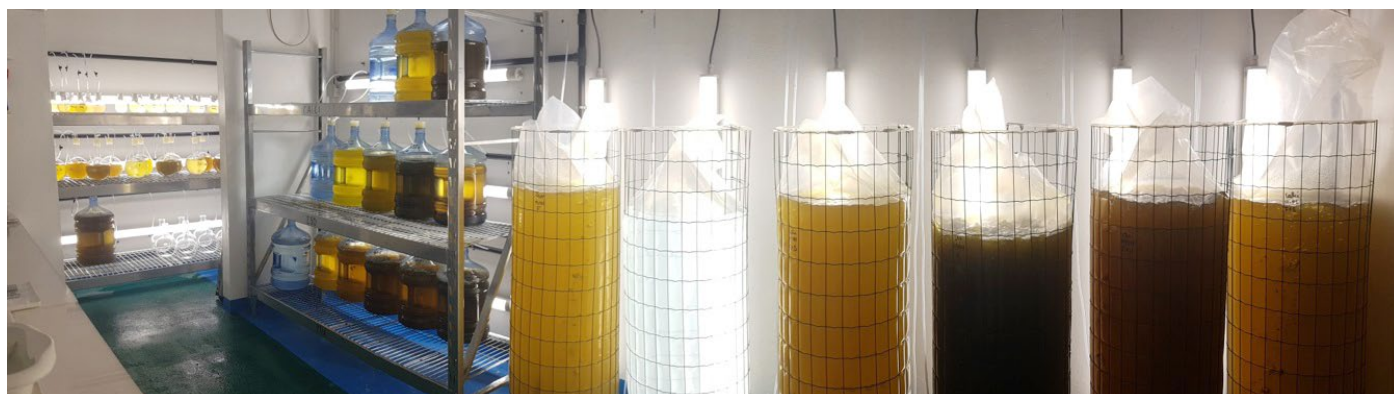


Upweller extérieur

Système alimenté par la productivité naturelle d’un bassin crevette
De 1 à 4 mm

Alimentation

Trois souches de microalgues (*Tisochrysis lutea*, *Chaetoceros calcitrans* et *Chaetoceros muelleri*) sont nécessaires pour alimenter les larves. Chaque souche, par sa taille et sa composition, va répondre aux besoins nutritionnels des différents stades larvaires. La répartition et la concentration de ces algues aux cours de l’élevage sont présentées dans le tableau présent en page 9.



Salle de production de microalgues du CTA

Qualité de l'eau

La qualité de l'eau est l'un des premiers facteurs de réussite d'un élevage larvaire. L'eau doit être préalablement filtrée sur un filtre à sable, puis sur des filtres à poche (10,5 et 1 µm) et recirculée sur un écumeur avant d'être stérilisée aux UV. L'alcalinité doit être à 9 °KH et le pH doit idéalement se situer entre 8,2 et 8,4.

Reproduction

Lors du processus de reproduction, une quinzaine de géniteurs sont prélevés dans le milieu naturel au moment de la période de reproduction, lorsque les gonades sont pleinement développées. La reproduction est réalisée par scarification pour recueillir les gamètes mâles et femelles qui sont ensuite réhydratés dans un bécher pendant 20 minutes. La fécondation est réalisée en mélangeant les gamètes dans un seau de 10 L pendant 2 heures avec un ratio d'environ 5 à 10 spermatozoïdes par ovule. Après cette période, les œufs sont filtrés sur une maille de 21 µm pour les débarrasser des impuretés, puis ils sont transférés dans un bac de 150 L pour une incubation d'une nuit avec un léger bullage. Le lendemain (J1), les larves D sont filtrées sur une maille de 41 µm, observées et dénombrées avant d'être transférées dans des bacs larvaires statiques de 150 L à une densité initiale de 8 larves/mL.

Elevage larvaire

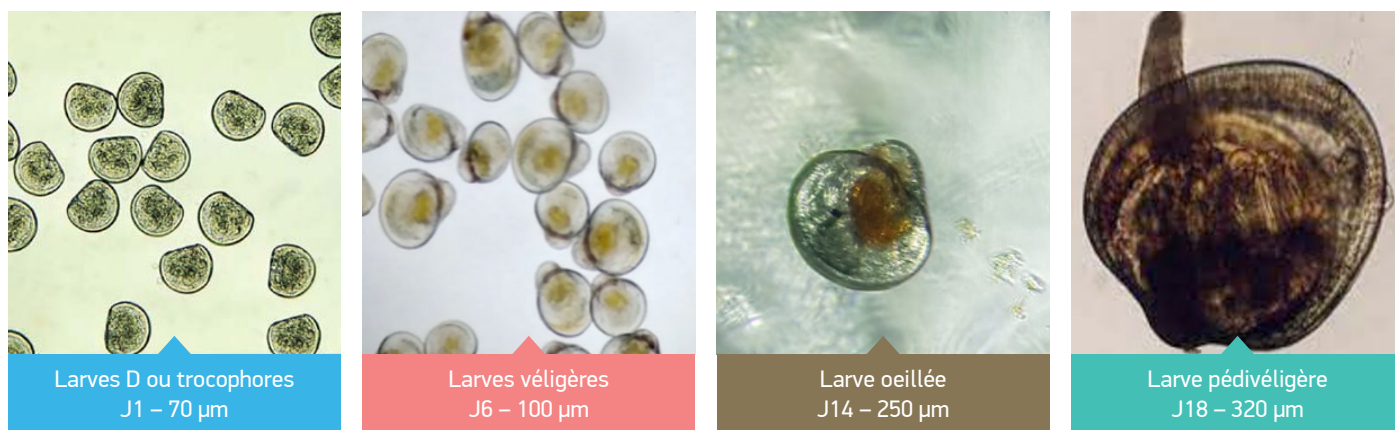
Les bacs larvaires sont remplis la veille de la reproduction afin de dégazer l'eau et 5 ppm d'EDTA sont ajoutés pour chélater les métaux présents dans l'eau de mer. Les paramètres sont maintenus tout au long de l'élevage à une salinité de 32 ppt et à une température de 29°C. Avant l'introduction des larves, l'eau est traitée à 2,5 ppm d'érythromycine et enrichie d'un mélange d'algues adapté en composition et en concentration au jour d'élevage.

Evolution des mailles de filtration et des concentrations de microalgues au cours de l'élevage larvaire

Jours d'élevage	Filtration		Concentration d'algue (Cellules/ml)			Larves
	Maille larve (µm)	Maille déchets (µm)	<i>C. calcitrans</i>	<i>T. lutea</i>	<i>C. muelleri</i>	Concentration (larves/mL)
1	20-48	75	40 000	0	0	8
2	48	100	40 000	0	0	7
3	52	120	45 000	0	0	6
4	60	120	40 000	10 000	0	5
5	65	120	38 500	16 500	0	4,5
6	65	150	42 000	18 000	0	4
7	65-75	180	32 500	26 000	6 500	3,8
8	85-100	212	35 000	28 000	7 000	3,6
9	100-120	236	30 000	30 000	15 000	3,4
10	100-120	236	30 000	30 000	15 000	3,2
11	120-130	-	22 500	30 000	22 500	3
12	120-130	-	22 500	30 000	22 500	2,9
13	130-150	-	30 000	30 000	22 500	2,8
14	150-165	-	16 000	32 000	32 000	2,7
15	165	-	16 000	32 000	32 000	2,6
16	165-180	-	8 000	32 000	40 000	2,5
17	180	-	0	34 000	51 000	2,4
18	180	-	0	34 000	54 000	2,3
19	180	-	0	36 000	54 000	2,2
20	180	-	0	36 000	54 000	2,1
21	212-236	-	0	36 000	54 000	2
22	212-236	-	0	36 000	54 000	2
23	236	-	0	36 000	54 000	2
Passage en downweller						
24-28	236	-	0	36 000	54 000	-
Passage en upweller						
>29	-	-	0	100 000	100 000	-

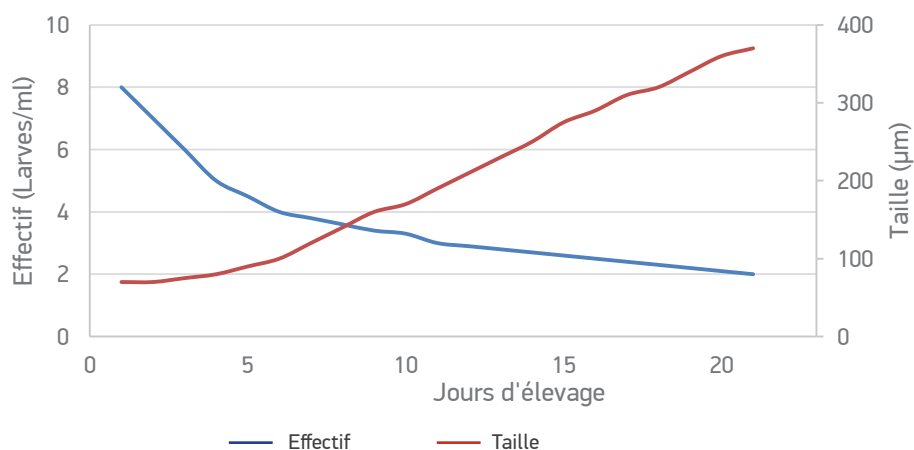
Chaque jour, la totalité du bac larvaire est vidé et filtré sur des mailles de tailles variables permettant de conserver les larves ayant présenté de la croissance tout en éliminant les impuretés et les larves de petites tailles. La densité d'élevage est réduite naturellement jusqu'à 2 larves/mL.

Les différents stades larvaires



Les larves sont alors observées, mesurées et dénombrées puis remises en élevage. Le graphique suivant présente les données relatives à l'évolution moyenne des effectifs et à la croissance attendue des larves au cours de l'élevage :

Effectifs et tailles moyennes au cours de l'élevage



Fixation

Entre 21 et 23 jours d'élevage, la quasi-totalité des larves doit être au stade pédivéligère, c'est-à-dire qu'elles ont développé un pied rétractable pour se fixer. Il s'agit du dernier stade avant la métamorphose en naissain. Ainsi, les larves sont placées dans un système en downweller en présence de microbrisures (200-300 µm) et mises au noir pour favoriser la fixation. Après 5 jours, la fixation est achevée et la microbrisure est enlevée. Les naissains sont alors transférés en micronurserie.

Micronurserie

La micronurserie est composée de tamis sur lesquels reposent les naissains. Un flux ascendant d'eau est appliqué pour favoriser la disponibilité des microalgues pour les naissains et l'évacuation des fèces. La ration en microalgues est ajustée au cours de la journée en fonction de la consommation du naissain, de façon à ne jamais passer en dessous des 40 000 cellules/mL.



Naissains de 500 µm

Nurserie

A partir d'1 mm, les naissains sont transférés dans l'upweller extérieur qui est alimenté en algues par la production naturelle d'un bassin de crevettes à faible densité d'élevage (2 à 6 crevettes/m²). Les naissains sont triés régulièrement en fonction de leur taille et redistribués dans les différents tamis jusqu'à atteindre une taille supérieure à 3 mm, taille à partir de laquelle ils peuvent être transférés en paniers de grossissement.

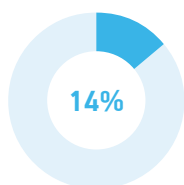


Naissains >1mm

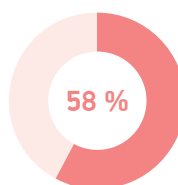


Résultats

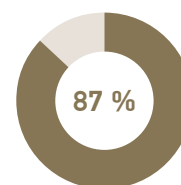
Environ 100 000 naissains ont été produits au cours de deux cycles de production. Les résultats démontrant la faisabilité technique de la production de naissains en éclosion sont les suivants pour le deuxième cycle :



Taux de survie
avant fixation



Taux de fixation



Taux de survie
en nurserie

Points d'attention

Plusieurs problématiques rencontrées la saison suivante ont mis en évidence l'importance de la qualité de l'eau d'élevage, du niveau de maturation des géniteurs et de la qualité des microalgues pour mener à terme un élevage larvaire d'huître.

6

Axe 4 : Essais de grossissement

La phase de grossissement correspond à la période où les naissains sont mis en élevage en poches ou en paniers suspendus jusqu'à atteindre une taille commercialisable (> 60 mm). Les huîtres se nourrissent alors par filtration du phytoplancton naturel. Cette phase varie de 2 à 3 ans selon plusieurs facteurs tels que la taille initiale du naissain, les conditions environnementales du site, la disponibilité de nourriture et la densité de stockage. Le succès de cette phase est essentiel pour assurer une production d'huîtres économiquement viable. A partir des naissains produits en éclosérie et collectés, des essais de grossissement ont été initiés sur différents sites.

♥ Transfert du naissain

Le naissain produit en éclosérie est transféré à une taille d'environ 1 cm sur les différents sites. En fonction de la durée du trajet, les naissains sont transférés en caissettes plastiques ou en chaussettes humides dans une glacière.



Transfert des naissains

♥ Sites d'élevage

Les sites de grossissement ont été sélectionnés pour représenter des conditions environnementales différentes, allant d'un bassin d'élevage de crevettes sur la côte Ouest à des sites en milieu ouvert où la pluviométrie et l'apport de matières organiques sont plus ou moins élevés. Pour chacun des sites, un porteur de projet était responsable du suivi, à l'exception des essais réalisés à la SASV. Au total, le grossissement a été réalisé sur 9 sites.

Différents sites et conditions de grossissement : A) Bord de côte, B) Fond de baie, C) Canal d'aménagé d'eau d'une ferme et D) Bassins d'élevage de crevettes à faible densité.



A



B



C



D

♥ Matériel

Le grossissement est réalisé en paniers de type Seapa², suspendus sur filière. Selon la taille des huîtres, le maillage des paniers varie de 3, 6, 12 ou 20 mm. Les filières sont constituées de piquets en métal ou de poteaux de bois sur lesquels sont tendues des cordes de 10 mm ou des lignes en nylon.



Panier de grossissement

2 Seapa.fr

Grossissement et suivi

Les paniers sont suspendus en zone de marnage de façon à être exondés à marée basse et recouverts à marée haute. Cette exondation permet de s'affranchir de certains parasites, tels que le *Polydora*, un vers marin capable de coloniser les coquilles d'huîtres. Les paniers maintenus en bassin ou dans le canal d'aménage d'eau d'une ferme n'étant pas soumis aux variations des marées, ils nécessitent d'être sortis de l'eau 3 fois par semaine pendant 4 heures.

Pour maintenir des conditions optimales d'élevage, les paniers sont brossés au moins une fois par semaine. Cette pratique permet d'éliminer les dépôts de matière organique, les algues et les coquilles susceptibles de s'y développer et ainsi maintenir une bonne circulation de l'eau au travers des paniers. Cette étape est d'autant

plus importante pour les paniers avec des petites mailles (3 ou 6 mm) qui peuvent s'obstruer rapidement. De même, une surveillance hebdomadaire des prédateurs est effectuée, tout comme l'inspection des mailles des paniers, qui peuvent être coupées par les crabes, poissons ou tortues.

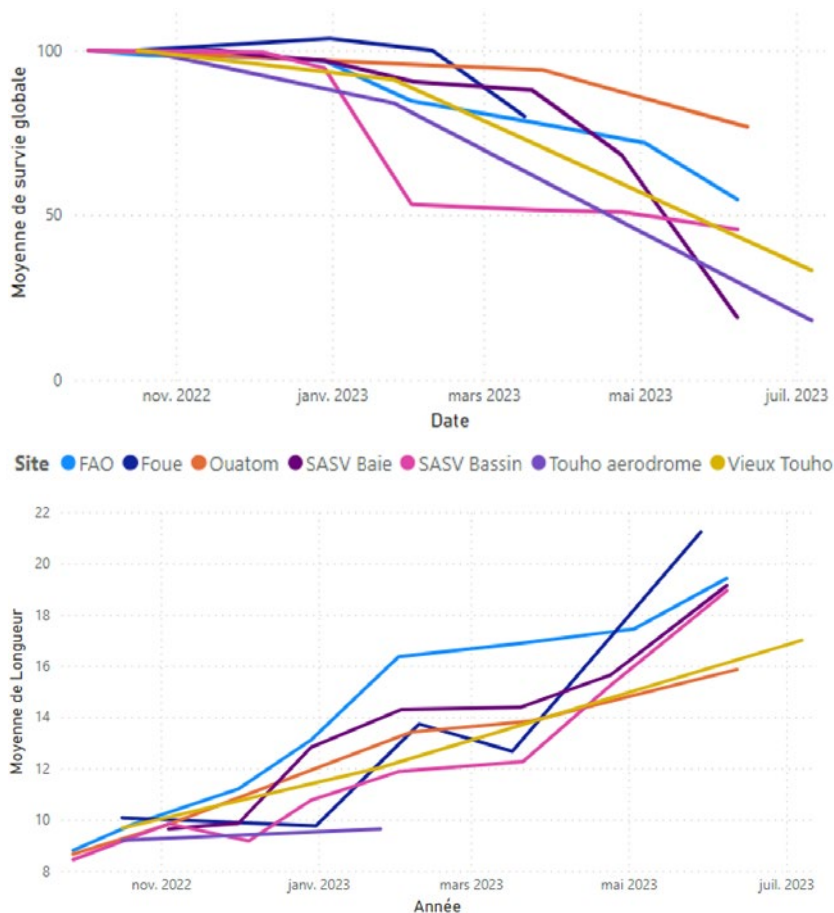
Chaque mois, 50 individus sont mesurés à l'aide d'un pied à coulisse puis pesés afin d'évaluer leur croissance. Parallèlement, les huîtres mortes sont enlevées et dénombrées afin d'estimer le taux de survie. Il arrive que certaines huîtres dites boudeuses arrêtent de se développer, le plus souvent suite à un stress. Ces huîtres de taille inférieure à la moyenne du lot sont écartées des élevages car, en plus de ne plus grossir, elles peuvent être source de pathologies.

Résultats

Les courbes de croissance varient selon les différents sites. Les sites les plus performants sont ceux présentant une bonne courantologie et un bon apport en matière organique avec une croissance moyenne d'environ 1mm/mois. Cependant, on note globalement des taux de mortalité élevés sur le naissain produit en éclosérie, variant entre 30 et 80 % selon les sites.

Les naissains collectés ont subi des pertes importantes en raison de la casse des individus lors du détachement ou de la prédation par des bigorneaux perceurs dans les élevages. Malgré ces difficultés, ils semblent présenter une croissance légèrement supérieure aux naissains issus d'éclosérie.

Croissance et survie du naissain issu de l'éclosérie



Points d'attention

La faible croissance des naissains produits en éclosérie peut être attribuée à des carences alimentaires au cours des phases de micro-nurserie et de nurserie, ainsi qu'à une faible diversité génétique. Les naissains collectés ont également subi des pertes importantes après détachement et suite à la prédation de bigorneaux perceurs. Ces résultats mettent en évidence l'importance d'une surveillance régulière des élevages.

7 Partenaires privés

Plusieurs partenaires privés, engagés dans le développement de projets ostréicoles, ont participé activement aux essais de collecte et de grossissement des huîtres. Il s'agit d'ostréiculteurs établis et de porteurs de projet débutants, qui partagent tous une même volonté de développer cette activité à différentes échelles.

📍 Huitrière d'Arembo, Patrick et Carmen Morlet - Prony (Mont Dore)

Patrick et Carmen Morlet, respectivement pêcheur professionnel depuis 43 ans et secrétaire médicale, se sont lancés dans l'élevage d'huîtres de roche en 2008, dans la baie d'Arembo de Bouraké. Se basant sur la collecte de naissains et d'huîtres dans le milieu naturel, ils ont pu tester différentes méthodes de grossissement. Leurs huîtres étaient initialement collées au ciment sur des tables. Ils se sont ensuite orientés vers le modèle français en poches ostréicoles sur tables, avant d'opter pour le modèle australien en paniers suspendus. Depuis 2023, leur exploitation est installée dans le sud de la Nouvelle-Calédonie en baie de Prony.

Ils commercialisent environ 2000 douzaines d'huîtres par an, principalement vendues sur leur stand au marché municipal de Nouméa, à des particuliers et des restaurateurs. Patrick souligne la

« forte et croissante demande d'huîtres de roche au fil des années ». À l'avenir, Patrick et Carmen aspirent à se consacrer à plein temps à cette production et envisagent même d'ouvrir un restaurant sur place pour faire découvrir leurs produits aux consommateurs, dans un cadre idyllique proche de la nature. Pour répondre à la demande et assurer la viabilité de l'entreprise, ils estiment leur besoin entre 150 000 et 200 000 naissains par an afin de maintenir une rotation de vente tout au long de l'année.

Impliquée dans le développement de cette filière depuis plusieurs années et disposant des infrastructures nécessaires, l'Huitrière d'Arembo a pu bénéficier en septembre 2022 d'environ 70 000 naissains produits par le Centre Technique Aquacole de la Technopole.



📍 Porteurs de projets



▶ Canel Christophe - Port Ouenghi (Boulouparis)

Passionné par la mer et par l'aquaculture, Christophe exerce en tant que responsable de ferme aquacole de crevettes depuis 1995. Il souhaite développer l'élevage d'huîtres dans la zone où il exerce, en tant qu'activité secondaire. Dans cette optique, il prévoit un besoin d'environ 20 000 à 30 000 naissains par an, collectés dans le milieu naturel ou achetés auprès d'une éclosérie locale. La vente des huîtres produites serait exclusivement destinée aux particuliers et aux restaurateurs pendant la période des

fêtes de fin d'année, en vente directe. À l'avenir, Christophe aimerait transmettre son savoir-faire à ses enfants, assurant ainsi la pérennité de son activité.

De façon plus générale, les producteurs de crevettes ont montré de l'intérêt pour ce type d'élevage. Ce premier essai sur ferme de production ouvre la voie à d'autres essais chez les crevetticulteurs qui souhaitent valoriser leurs élevages en diversifiant les espèces produites.



► Piroi Noé - Ouatom (Boulouparis)

Pêcheur professionnel spécialisé dans la capture de crabes de palétuvier depuis 2008, il fournit exclusivement un restaurant de la commune. De décembre à février, pendant la période de fermeture de la pêche au crabe, il travaille comme maraîcher pour subvenir à ses besoins. Pour s'assurer un revenu stable toute l'année et se

diversifier, Noé souhaite se lancer dans l'élevage d'huîtres. Il cible la vente aux restaurateurs et particuliers de la zone Boulouparis - La Foa. La majorité de ses ventes serait concentrée sur la période de décembre à février, de manière à ne pas empiéter sur ses activités de pêche.



► Kainda Radji - Lieu : Port Bouquet (Thio)

Pêcheur professionnel, Radji rencontre des difficultés à écouler le produit de sa pêche au-delà de sa commune, à la suite de l'arrêt d'activité de la société de colportage qui se chargeait de leur distribution. En envisageant le développement d'une activité ostréicole axée principalement sur le captage et le grossissement, il a ainsi pour ambition de compléter les revenus issus

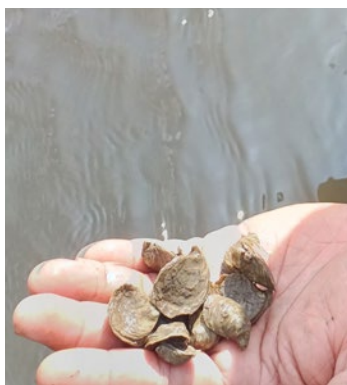
de son activité principale. Sa stratégie de commercialisation repose sur la vente de proximité, en privilégiant les marchés, les foires et les tables d'hôtes au sein de sa commune. Les premiers résultats obtenus et son enthousiasme suscitent la curiosité des jeunes de la région, qu'il souhaite inciter à pratiquer cette activité.



► Pabouty Marie-Renée - Touho aérodrome (Touho)

Passionnée de la mer depuis sa plus tendre enfance, Marie-Renée exerce la pêche professionnelle depuis 2008, se concentrant principalement sur la capture de coquillages, de poissons lagunaires et de poulpes. Elle a récemment envisagé de diversifier ses activités en se lançant dans l'élevage d'huîtres, en raison

de la forte demande dans la région. La création de son entreprise ostréicole a un impact positif sur l'emploi dans la région, permettant ainsi de transmettre son savoir-faire aux jeunes locaux, assurant ainsi la pérennité de cette activité. Ses produits sont exclusivement vendus à Touho et dans les communes alentours.



► Pourouda Emmanuel - Foué (Koné)

Chauffeur de poids lourd, Emmanuel nourrit une passion inébranlable pour la mer et rêve de pouvoir transformer cette passion en activité professionnelle, en cultivant des huîtres de roche de manière durable, préservant ainsi l'écosystème marin.

À l'avenir, son ambition est d'embaucher deux employés à temps plein, de préférence issus de sa famille proche, afin de participer au développement de son entreprise.



► Kolélé Fernand - Vieux touho (Touho)

Retraité, Fernand aspire à développer une nouvelle activité pour compléter ses revenus. Avec des premiers résultats prometteurs de collectage, il souhaiterait faire grossir des huîtres qu'il aurait collecté, en particulier pendant les saisons de pêche moins fructueuses.

Son activité ostréicole pourrait avoir un impact positif sur l'emploi dans la région et sur la transmission de son savoir-faire aux jeunes.



PROTEGE

PROJET RÉGIONAL OCÉANIE DES TERRITOIRES
POUR LA GESTION DURABLE DES ÉCOSYSTÈMES

